

**Cours de grammaire  
et d'orthographe  
moba**

(Pour les lettrés en français)

KOABIKE BEDOUMA



# **Cours de grammaire et d'orthographe moba**

(Pour les lettrés en français)

KOABIKE BEDOUMA

**ATAPEB**

(Association pour la Traduction, l'Alphabétisation et la  
Promotion des Ecritures en Ben)

Dapaong, 2012

Edition provisoire 2005:3 (50 exemplaires)  
1e Edition 1r tirage 2006: 3 (200 exemplaires)  
1e Edition 2e tirage 2008: 2 (200 exemplaires)  
2e Edition 1r tirage 2012: 3 (200 exemplaires)

## **Introduction**

Le moba est une langue à ton de la famille des langues GUR. Il est parlé dans les savanes du nord Togo, principalement dans la Préfecture de Tone et de Tandjoaré ainsi que dans certaines régions du nord Ghana. Mais le moba comporte aussi beaucoup de dialectes, entre autres le ben, dialecte parlé surtout au centre et dans les environs de Dapaong. Le présent document est rédigé à base du dialecte ben. Mais ceux qui ne parlent pas ce dialecte peuvent bien l'utiliser car il n'y a pas beaucoup de différences entre le ben et les autres dialectes du moba. C'est seulement au niveau de l'orthographe qu'il y a des règles qui s'appliquent seulement au ben.

# Leçon 1

## L'ALPHABET BEN

L'alphabet ben comprend 28 lettres dont 21 consonnes et 7 voyelles. On y a ajouté une 29e lettre « r » pour faciliter la transcription des noms propres étrangers, ce qui fait qu'en définitive, il y a 22 consonnes et 7 voyelles dans l'alphabet ben.

a b c d e ε f g gb h i j k kp l

m n ny η ηm o o p r s t u w y

### Les consonnes

a) La plupart des consonnes en ben existent en français et se prononcent de la même façon qu'en français.

Exemples :

b	bad bil bul	chef/roi pose sème
d	daad dundul diid	bois charançon observe
f	fal faal fiel	saison sèche héritage arrache
g	guol golg guul	cola bossu attend
h	hal	depuis/jusque

k	kuoni kinkadug kolg kul kuul	toux hyène poule tout houe
l	loni lu luun	griots jette puise (de l'eau)
m	mand mad maad	morve accouchée (femme) parle
n	nil nand nid	personne viande lave les mains
p	polu pol pag	ciel jure répand
r	Rom Mari	Rome Marie
s	sann san sind	nom cours (verbe courir) rabougri
t	tel tug tibn	grenouille prends baisse la tête
w	walu wad wul	chaleur froid lave-toi
y	yelg yie yaan	flûte refuse laisse ouvert

- b) Il y a des consonnes en ben qui n'ont pas la même prononciation qu'en français.

La lettre « c » se prononce comme « tch » tandis que la lettre « j » se prononce comme « dj ». Exemples :

c	cincann cicie ciciel can	cour (dehors) vélo baignet rend visite
j	jua jiyelug jeln jied	homme escargot amuse-toi nourriture

- c) Il y a des consonnes en ben qu'on ne retrouve pas en français, mais dont les sons sont représentés par d'autres lettres. Il s'agit des consonnes « ŋ » et « ny » dont les sons sont représentés en français par « ng » dans « parking » et « gn » dans « pagne ». Exemples:

ŋ	ŋulg ŋuab ŋad	nombril chèvre glisse
ny	nyam nyign nyina	urine efforce-toi dents

- d) Il y a des consonnes en ben qui ne correspondent à aucune consonne en français. Les sons de ces consonnes n'existent même pas en français. Elles sont représentés en ben par des combinaisons de deux consonnes appelées digraphes. Il faut noter cependant que les deux consonnes ne sont pas prononcées l'une après l'autre mais en même temps, c'est-à-dire en une émission de voix pour produire un seul son.

Exemples :

ɲm	ɲmanɲ ɲmaalg ɲmal	calebasse lune tord (verbe tordre)
kp	kpabl kpabdl kpi	os maïs tue
gb	gbann gbal gbaan	ceinture échoue mets-toi à genou

### Remarques:

- ⇒ La lettre « s » en ben ne se double pas en milieu ni en fin de mot comme c'est le cas en français. Ainsi dans « fuasiel » (*forêt dense*), le « s » se prononce comme « ss » et non pas « z » comme s'aurait été le cas en français.
- ⇒ Il n'y a pas de « h » muet en ben. D'ailleurs la lettre « h » n'apparaît que dans un mot « hal » (*depuis/jusque*) qui est lui-même emprunté de l'haoussa.
- ⇒ Comme les exemples plus haut le montrent, la lettre « j » en ben exprime le son « dj » en français.
- ⇒ En ben, il n'y a pas le son « j » comme dans « Jean » en français, ni le son « ch » comme dans « chat ». Il n'y a pas non plus le son « z » comme dans « case » en français.
- ⇒ Il faut noter par ailleurs que les lettres « q, v, x, z » n'existent pas en ben. Il faut donc faire attention dans la transcription des noms étrangers qui comportent ces lettres ou les sons qu'elles expriment.
- ⇒ Notez bien que « n » ne change jamais en « m » devant « b », « p » ou « m » comme en français ex « nba » (qui/que); « nmu » (cinq); « lonpo » (impôts).

## EXERCICE DE LECTURE:

### Jama lebd

Bad kaal u kog po i g ja buud. Talg g bual kog po, u ban wan bu kal naan buol k l kan baal yen maam u po. Nikpela pua kpanjam, g talg kpied yonkonn i, u g bual nand po. Ama jama ji lebd, g naakpaapieni so kɔnbied, g jani so nyɔbi, g woni ced gbana g ɲua g biel sangbanni, g jola kɔnd kɔni. Jel, n yaaja bo maad ɲanduna lebdu po k b tua k u maad waad maam i. U bo yed k t bid tan baa sonm yula po i g don titala polu po. G nil tan bu ɲmiid saab g ɲaa u mɔb yo g tien u tubl n. Hal tin fiil g tie bid, sua bo ban g gbad g nil baa kpe k u tug pekual ii ? Mɔlane l ji gbie i. B bo tu tien naayig po wan san i. Mɔlane naayig gii baal nil ɲaag, sua kul tu ɲmin i silb g jaand g miɛd Yendu g naayig gii bua yal nba kul wan tug gii saa g ɲaa'ɔg yen miɛl. N yaaja maam g baal kaa nyan ii ? L gii pugɲ waam sua ji kan ko kpaab, niib baa nyu lieb sɔm i g be.

## Leçon 2

### Les voyelles

**Il y a 7 voyelles de base: a, e, ε, i, o, ɔ et u.**

Comme nous pouvons le constater, la plupart des voyelles en ben se trouvent également en français. « o » en ben se lit comme « o » en français. « u so » (=il attrape); « u ko » (=il cultive). Cependant la qualité des sons que certaines voyelles sont sensées représenter n'est pas forcément la même en français qu'en ben.

#### **a) La qualité des voyelles « a » et « i »**

Le « i » dans le mot ben « fil » (=traîne) n'a pas la même qualité que le « i » dans le mot français « *fil* », tout comme le « a » dans « dag » (=faire *la cour* à) n'a pas la même qualité que « a » dans le mot français « *dague* ». « *Fil* » en français s'écrirait « fiil » en moba. « *Dague* » en français s'écrirait « daag » en moba. Mais noter bien que « fiil » en moba n'a pas le même sens que « *fil* » en français, et « daag » en moba ne signifie pas « *dague* ». Il y a donc ce qu'on appelle en ben les voyelles courtes représentées par une seule voyelle, et les voyelles longues représentées par deux voyelles.

#### **b) La qualité des voyelles « ɔ » et « ε »**

Ces deux voyelles en ben ne se trouvent pas en français mais les sons qu'elles représentent existent et sont schématisés par d'autres combinaisons.

La lettre « ɔ » en ben correspond à « o » dans le mot « *bol* », ou « *folle* ».

La lettre « ε » en ben correspond à « è » ou « ê ».

#### **c) La qualité des voyelles « e » et « u »**

Ces deux lettres « e » et « u » n'ont pas la même prononciation en ben qu'en français.

« e » en ben se lit « é », « u » en ben se lit « *ou* ».

Par ailleurs, il n'y a pas de « e » muet en ben. Chaque « e » en ben est prononcé.

## Les voyelles courtes et les voyelles longues:

a ► aa; i ► ii; u ► uu; e ► ie; o ► uo; ɔ ► ua; ε; ie.

Exemples :

bal=chefferie	baal=possession
fal=saison sèche	faal=héritage
u bal= il a caressé	u baal= il est venu
u dad= il a tiré	u daad= ses bois
tibig= petit arbre	tibiig= mauvais arbre
puobil= nièce	biil= sein
nil= une personne	niib= les personnes
kul = tout	kuul= houe
u bud= il a versé	u buud= il pleure
tel= grenouille	tiela= tailleur
jel= incirconcis	jied= nourriture
u bel= il a chassé	u biel= il est en train de chasser
sanpol= diable	puol= ventre
u tol = il s'est dirigé vers	u tuol= son mortier
u kol= il a retroussé	u kuol= il a versé
b pɔl= ils se sont multipliés	b pual= ils se multiplient
u tɔ= il a projeté (un objet)	u tuad siel po= il a continué ailleurs

bɛ ?= quoi ?	biɛ= encore
lɛ ?= où ?	liɛ = porte (chemise)

### **La distinction entre voyelles brèves et voyelles longues**

La distinction entre voyelles brèves et voyelles longues est souvent le gros problème qui se pose à ceux qui écrivent la langue. Le contraste entre « e » et « ie »; entre « o » et « uo »; entre « ɔ » et « ua » est évident.

Par contre, le contraste entre « a » et « aa », « u » et « uu », « i » et « ii », et surtout en fin de mot, n'est pas toujours facile à faire. Exemples:

u da tiebl po= il écrit sur la table	u daa tiebl= il achète une table
tiig pa= l'arbre pousse	tiig paa= l'arbre est solide
u ta big po= il gronde l'enfant	u taa big po= il soutient l'enfant
u ja kobd= il coupe les poils	u jaa ŋuab= il a castré le bouc
big la gbaadl= l'enfant a vu le lépreux	big laa gbaadl= l'enfant se moque du lépreux
a nu= tu sens mauvais	a nuu= ta main
u du = il rabote	l duu = c'est trop plein (être de trop)
n yam pu= je suis inquiet	u puu tied= elle a façonné de la poterie
u lu nyum= il puise de l'eau	u juu muu= il a allumé du feu
u di saab= il mange la pâte	u dii saab= il a mangé la pâte

u yi Duud i= il s'appelle Douti	Wano n lii= c'est lui qui est premier
u kpi koli daal kul= il tue les poules tous les jours	u nii daag n= il a déféqué au marché
u bi= il est mauvais	u bii dimob= il obstrue l'entrée de la chambre

Comment savoir si la voyelle qui termine un mot, (c'est surtout avec les verbes que le problème se pose) est courte ou longue ?

Le moyen le plus simple et le plus efficace consiste à mettre le pronom personnel complément 3e personne du pluriel à la suite du verbe. Exemples :

n da'b= je les écris	n daa'b= je les ai achetés
n pa'b= je les paye	n paa'b= je suis plus fort qu'eux
u di'b= il les triche	u dii'b= il les a trichés
u yi'b= il les appelle	u lii'b= il les devance
u bu'b= il les juge	u juu'b= il les a brûlés
u lu'b= il les a jetés	u baal g tuu'b= il est venu les retrouver

### **D'autres voyelles longues**

En plus du contraste entre les voyelles courtes et les voyelles longues, il faut noter l'orthographe de certains mots dont la longueur dépasse deux voyelles.

Exemples:

l pa, l yen g paa	<i>ça pousse mais ce n'est pas solide</i>
l paa paaa	<i>c'est très solide/difficile</i>
tien suoo	<i>fais doucement</i>

## EXERCICE DE LECTURE:

### **Yanfuom g tie munle kaa**

Diid man bonkobg buol, kpabl gii paad bɔg, u tu g kpaan k wan nal kaa, u tu wolg'o, g cabi'ug waam waam i g daan nman g gbenn. Nikpela yi lann i yanfuom. Tim nifoɪ mɔ, l tie nnyan i. Bel bel kpaab kan nya diɲani. Kpaab ko suoo suoo nii, g dii pa g kped njanu. Nifosaal kul ban g paalu man, ama ninfanm yen yanfuom gii pɔd nil, paalu gii g biil'o i kaa, l kan tod'o.

Diyenn min yen n lieb daan nai, k l gii sua g Yendu bual nil k wan gann bonyenn, paalu yen yanfuom siign, k u bu gann be i ? K n maad mii n bua yanfuom i, g lieb maad k n la k n g mɔg paalu i g maad nnyan. Yend daan pua'n makpanjam mɔno g maad g juan luol ninbina g yed g ninbina nu. K b gii yed k wan lugd yanfuom yen paalu siign, k wano bua paalu i. K tin ji be yaa youg nba ne, g yanfuom kan din nil, ama g paaludaan nuan kan luol wan bu di yal nba. T daa daan g maad g gbenn mɔno, k b tien g maad k t baakpel sangbann waad. K n lieb kul fiil g sien g saa n baakpel njaag, baa sua g die gbieg. B daan g tien baa taabana piig mɔno g tuog l sangbann k u jun yend. Min nba daan fuon yam g kua dieog n g tug nyankpann nyan, min n ji daan kpil l sangbann k n lieb nba tenn ciel.

## Leçon 3

### Les voyelles nasalisées

En ben toutes les voyelles courtes ou longues peuvent être nasalisées. On ajoute un « n » à la voyelle ou à la dernière voyelle s'il s'agit de deux ou trois voyelles. a ► an; i ► in; u ► un; e ► en; o ► on; ɔ ► on; aa ► aan; ii ► iin; uu ► uun; ie ► ien; ie ► ien; uo ► uon; ua ► uan  
Exemples :

n pa Laal u ligli = j'ai payé à Laré son argent	n pan Laal k u kan pend= j'ai empêché Laré de passer
n ka nyum= je vide l'eau (de la mare)	n kan saab= je prépare la pâte
b jaa nuab= ils ont castré le bouc	b jaan nand= ils volent les chèvres
u daa kpaɔŋ= il a acheté une caisse	u kpaɑɔŋŋ kpe= sa pintade est morte
b nuabi g ja= leurs chèvres ne s'équivalent pas	Kɔnbad buan big kpaab= Kombaté a mis un enfant au champ
kolg mɔ= le coq a chanté	koli kɔn= les poules se battent
u di jied= il mange la nourriture	u din big jied= il a donné à manger à l'enfant
u fi kud piig i= il part à dix heures	u fin u tital= il a bandé son pied
u pieb tabbiug= il fume de la drogue	n la fiunŋ = j'ai vu le hibou

big nii= l'enfant fait la diahrrée	u niin big= il a forcé l'enfant
n pii saan paab= j'ai fait un cadeau à l'étranger	n piin ligli= j'ai enterré de l'argent
kolg dii dii= la poule a mangé du mil	puo diin nyum yen sual= la femme a rempli la cruche d'eau
u nyu nyum= il boit de l'eau	u nyun big nyum= il a fait boire de l'eau à l'enfant
u fu yen bid= il fait des reproches aux enfants	u tun puo tugl= il a fait porter une charge à la femme
u gu kolg= il plume la poule	u jun u lua= il a mordu son camarade
a lu be i?= qu'as-tu jeté ?	big kun nuukul= l'enfant a fermé le poing
u nyuu nyum= il a bu de l'eau	u luun nyum= il a puisé de l'eau
u nyuu daam= il a bu la bière	u cuun g nyuu= il s'est accroupi pour boire
n be ne= je suis ici	b ben naayig ne= ils ont beaucoup tapé ce voleur
u fe lieb puob= il prend par force les femmes d'autrui	u len bad daam= elle a donné la bière à goûter au chef
u te k n baal= il m'a fait venir	l jen paaa= c'est trop court
u tie big i= il est un enfant	u tien yaalm k l yabd o= elle a mis trop de sel

big jie jiwaani= l'enfant a peur	u jien big= il a effrayé l'enfant
Laal ko kpaab= Laré cultive le champ	Laal kon tand= Laré a fait une boule de terre
puo to dii= la femme pile du mil	saab ton= la pâte est chaude
jua ne to= cet homme est méchant	u don nuu= il a levé la main
u fuo nikipela siign= il est au milieu des vieux	u fuon fuoni= il siffle
big dii g buo= l'enfant a mangé à sa faim	u buon ligli= il a perdu de l'argent
u daa luol= il a acheté un carquois	u kpil luounɔ= il a tué un éléphant
b tɔ tie tiɛ= ils ont tiré au sort	b kɔn yen lieb= ils se querellent
kolg daa g mɔ= le coq n'a pas encore chanté	l daa bɔn= c'est encore sombre
yiɛlu ne lɔ= cette maladie est contagieuse	u lɔn u sal= elle a embrassé son mari
wano n tua u yual po= c'est lui qui vient après le frère aîné	n won g guan= hier nuit je n'ai pas dormi
u tie jua i= il est un homme	l juan dimɔb n= c'est accroché au portail
n nua n baa i= je suis mon père	u juan o= il est devenu aveugle

u daa pieog = il a acheté un mouton	u be Daanpieonŋ u = il est à Dampiongue
u lie liedl= il porte une chemise	u tien nuu= il étend la main
u tital mɔg yieɔg= il a une plaie au pied	big siel cieɔnŋ= l'enfant a coupé l'herbe

## EXERCICE DE LECTURE:

### **Jagolg Jankaab puokuanu**

Jagolg Jankaab tie t kunkuanyuag i. U tie japaalug nne i, g fala yen ji g bua. Hal wan bo tie big yo, k u bo tuod g ŋaa k l paad'o. U baa bo tug'o g kuan'o kalaatu g mali k l po i k l baa su. U g ban g yal be jangbieɔg n nyan, lann n be filunŋ n mɔ. U kua kalaatu bina ŋanniin i, k u baa diid g sua k u kalaatu g saa, k u nyan'o. Mɔni, u tien bina ŋanmu i cincinn dieog n ninŋ, g dii g lual died tinle g tien bina ŋantaa. U ji bo saa k wan tien bina ŋanna l dieog mɔ yaa ninŋ i k u baa yie k wan nya gii tod'o kpaab. Jaa kalaatu yal n bo ŋman g su yen kpaab nuan. U g ban g suol fanu g kuo g daan gbenn g g mɔ k u sieg yiel. Wan cind g gad kpaab n yaa daal, u fa g nanŋ n jun'o, g buad. L piig yen daa ŋanmu po i k u baa tan tug lanbann g nanŋ tuntond yad u po. Wan guan kpaab n yaa daal, k u yul man k u la waaɔg tuntuug n g fa g waaɔg jun'o o. K b tug'o g gad yen'o dogda k u tien ŋmaali yintaa. Jel i k u bo la piintaa yen bina ŋanmu k u baa gbaa gbaa g la pekual k u mɔg malm munluob, g tie'og k wan daa kpe fam. Pekual mɔ jie ŋaag yab maam g tuo g kun'o. Jankaab pekual la ninfanm. U tu fann g guun'o bid i g gad kpaab n. Jankaab ji tu fann gii yiin yani i g bid tien'o saakand k u di. Puokuanu ne ŋanm Jagolg Jankaab. Pekual ne i kaa, u bo bu kpe fam i.

## Leçon 4

### L'interrogation

#### Interrogation sans pronom interrogatif

a) Dans une phrase interrogative sans pronom interrogatif, la marque de l'interrogation est « ii ». Mais dans le dialecte ben, si le mot se termine par « a », par « u » ou par « o », la voyelle qui termine le mot est doublée et prend la place de « ii » interrogatif.

Exemples :

a la bad ii ?	as-tu vu le chef ?
a naa baal ne ii ?	ta mère est-elle venue ici ?
u jug man ii ?	son couteau est-il tranchant ?
a saa Daapaaonŋ yaa aa ?	vas-tu à Dapaong ?
a la a baa aa ?	as-tu vu ton père ?
a naab n baa aa ?	est-ce ta vache qui est morte ?
big son muu uu ?	l'enfant a-t-il allumé le feu ?
dogda la a nuu uu ?	le médecin a-t-il vu ta main ?
wano n jun a tulu uu ?	c'est lui qui a mordu ton cou ?
a ban'o oo ?	le connais-tu ?
u gad o oo ?	est-il déjà parti ?
a bu fid'o oo ?	peux-tu le battre ?

NB. Beaucoup de gens surtout dans la ville de Dapaong n'utilisent plus la forme de la voyelle prolongée dans certains contextes. A la place de « aa », uu », « oo » ils

utilisent « ii ». Par exemple, au lieu de « a la a naa aa ? » ils diront « a la a naa ii ? »

- b) Si un mot se termine par « ug, ɔg, og, unɲ, ɔnɲ, onɲ », la marque de l'interrogation devient "uu". **Exception:** A la u nunɲ ii?

Exemples :

a sugl min i jadug uu ?	c'est moi que tu as insulté stupide ?
i ban u doug uu ?	connaissez-vous son pays ?
bid n pua'ɔg uu ?	ce sont les enfants qui l'ont battu ?
u baa n tie'og uu ?	est-ce son père qui le lui a donné ?
a la a pieog uu ?	as-tu vu ton mouton ?
u yual n tie ninfiɛɔg uu ?	c'est son frère qui est borgne ?
a tan kp̄ii a kpāaɔnɲ uu ?	as-tu tué ta pintade ?
a mɔg peonɲ uu ?	as-tu une lame à raser ?
b tun wano i cunɲ uu ?	c'est à elle qu'on a fait porter la grande jarre ?

### Interrogation avec pronom interrogatif

Si dans une phrase il y a déjà un pronom interrogatif, on n'écrit plus deux « i » mais un seul. Il en va de même, s'il y a les mots « laabaal » ou bien « bii » dans une phrase. (Ces deux mots fonctionnent comme des termes interrogatifs.)

Exemples :

ɲmaa saa l po i ?	qui va là-bas ?
ɲmaa baal i ?	qui est venu ?
i la ɲmaa i ?	qui est-ce que vous avez vu ?

a tie <b>ɲmaa</b> i g maad nnyan i ?	qui es-tu pour parler ainsi ?
<b>u le</b> n mual muu i ?	lequel a pris du feu ?
<b>b le</b> n kun jab i ?	lesquelles sont mariées ?
<b>laabaal</b> k a pua big i ?	pourquoi tapes-tu l'enfant ?
<b>laabaal</b> k u buud i ?	pourquoi pleure-t-il ?
ne <b>bii</b> ne i ?	c'est ceci ou cela ?
a la a naa <b>bii</b> a baa i ?	tu as vu ta mère ou ton père ?
l tien <b>nle</b> i k u pua a big i ?	comment s'est-il passé qu'il a tapé ton fils ?
a sonm <b>nle</b> i g baa buoug n ninɲ i ?	comment marchais-tu pour tomber dans un trou ?
<b>bɛ</b> youg u k u baal i ?	a quelle heure est-elle venue ?
a la <b>bɛ</b> i g san i ?	qu'as-tu vu pour fuir ?
<b>bɛ</b> n baal'o i ?	qu'est-ce qui lui est arrivé ?
a saa <b>le</b> i ?	où vas-tu ?
l yiel'a <b>le</b> i ?	où as-tu mal ?
u la kɔa <b>ɲanɲaa</b> i ?	combien de houes a-t-il trouvées ?
jena <b>ɲanɲaa</b> n be i ?	combien d'oeufs y a-t-il ?
a kuad a pieog <b>yinɲaa</b> i ?	à combien as-tu vendu ton mouton ?
u bo sen daaɔg g <b>yinɲaa</b> i ?	à combien avait-il fixé le prix ?

niib <b>banḡaa</b> n baal i ?	combien de personnes sont venues ?
nai <b>banḡaa</b> n kpe i ?	combien de boeufs sont morts ?
tintaanu be kud <b>munḡaa</b> i ?	c'est à quelle heure la réunion ?
taal <b>munḡaa</b> po n nyan i ?	cela fait combien de fois ?
a big tie died <b>tinḡaa</b> i ?	quelle classe fait ton fils/ fille ?
u dien kadaad <b>tinḡaa</b> i ?	combien de livres a-t-il écrit ?

#### EXERCICE DE LECTURE:

##### Pupuaciend g mḡg bubuul

Naataal filnjua bo baal jel g maad k u kpaan u naanaanm yen u naabig. U bo baal g sua k l bḡnn o. K n te g puo tien jied g tie'og k u dii. K l fann, k n tug'o k t tḡgn g kpaan kpaan g tan la u nai. Min n biē bo ciēn'o k t sonm suoo suoo g tan nag b doug po, k n ḡaa'ḡg g lebd.

Diyenn, n daan kal kal g tan sua l filnjua i, k u diel pieog g baad yen n ḡaapo. K n bual'o mii u saa lē ? K u yed k u baad g bua n te min i pieog g tien'n balg yen n jel ḡanm. L daan sua k n mḡg maalm k n daa pieog g ligli yen g be. N daan gaal pieog k l tie nyan danḡd nyan i n po. Pupuaciend g mḡg bubuul. Filnjua n pii'n paab nba ne cie k u tie'n naapaḡg. Nikpela maad lann i g nil gii g lu, u kan gann. N daan bo gii yed k n kan bien n yaam g cien filnḡ, u bo bu pi'n pesal faalaa ? L pieog tagn o. Yendu gii bua, ne yen jel nyan, k u waa yen big i. N naa faal bii n baa yal i ? Nil baa kal kal g tan la yaa paab ne g biē yed g Yendu g bua'ḡg uu ?

## Leçon 5

### Le connectif « g/k »

Le connectif « g/k » qu'on peut traduire en français par « et », « que », « pour », « ensuite » ou « de » est également interchangeable selon les dialectes. Mais en ben c'est souvent « g » qui est prononcé. Par conséquent la règle d'orthographe veut qu'on écrive « g » partout sauf s'il précède un pronom personnel, les mots « nne », « nnyan », « nle », « ama », ou un mot commençant par une voyelle (c'est souvent les mots et les noms étrangers, car en moba aucun mot ne commence par une voyelle, « ama » étant lui-même emprunté de l'haoussa). Dans ces cas, on écrit « k ».

Exemples :

n gad g diid	je suis allé pour voir
u daa tiina g daa kpam	il a acheté les arachides et de l'huile
u dii g buo g fiil g kun	il a mangé à sa faim et il s'est levé pour rentrer chez lui
u maad k u baad k ama dinne kaa	il a dit qu'il vient mais pas aujourd'hui
a yed k n tien nle i?	que veux-tu que je fasse ?
u yed k nle i ?	qu'est-ce qu'il a dit ?
u maad k nne	il a dit ceci
u maad k l gii tie nnyan k u kan fid	il a dit que si c'est ainsi il ne peut pas
u yed k nnyan i	il a dit que c'est ainsi
b yed k Amina kan baal	ils ont dit que Amina ne viendra pas

n fiil k Abraham mɔ fiil g kun	je me suis levé et Abraham à son tour s'est levé pour rentrer chez lui
t diid g sua k wano n tie l kul	nous avons constaté que c'est lui qui provoque tout cela
b yed k ankaa daaɔg paag o	il semble que le prix des oranges est devenu trop cher
u yed k fin n maad	il a dit que c'est toi qui as dit

### **La particule de négation « g/k »**

Certains dialectes moba expriment la négation par « g » d'autres par « k ». En ben c'est souvent « g » et c'est cette orthographe qui est adoptée pour la négation.

Exemples :

n g bua	je ne veux pas
n baal g g la a baa	je suis venu et je n'ai pas vu ton père
b g baal k ban daa kaa	ils ne sont pas venus pour acheter
b yed k b g bua saab	ils disent qu'ils ne veulent pas la pâte

### **La particule d'obligation**

Comme vous le savez déjà, le moba utilise beaucoup de « n », mais chaque « n » a un sens grammatical différent. C'est souvent dans le contexte qu'on sait de quel « n » il s'agit car ils ont pour la plupart le même ton. La particule d'obligation a un ton haut. Pour le différencier des autres et pour faciliter

l'orthographe, il a été convenu de marquer un signe diacritique « ' » sur ce « n » c-à-d « n̄ » .

Exemples :

gobna maad g nil kul n̄ suol u bonkobd	le gouvernement a décrété que chacun enferme ses animaux
mønd k a big mō n̄ gad kalaatu	fais un effort pour que ton fils aussi aille à l'école
sua n̄ daa sugd u lua	que personne n'insulte son prochain

### Les consonnes « b/p », « d/t » et « g/k »

Dépendant des différents dialectes moba, les consonnes « b/p »; « d/t »; « g/k » peuvent être interchangeable si elles sont surtout en fin de mot. Dans l'orthographe ben, là où il n'y a pas de contraste entre ces paires de consonnes, on écrit toujours la première consonne selon l'ordre ci-dessus.

Exemples :

<b>On écrira</b>	<b>et non pas</b>	
maab	maap	forgerons
saab	saap	pâte
dib	dip	tige de mil
cieb	ciep	savon
laad	laat	dimanche
daad	daat	bois
biid	biit	péché
damiid	damiit	rêve

daag	daak	marché
u pag u baa	u pak u baa	il félicite son père
tiig	tiik	arbre
bonkobg	bonkobk	animal

Cette règle s'applique également aux radicaux des mots de même structure ainsi que dans les mots composés.

Exemples :

<b>on écrira</b>	<b>et non pas</b>	
kpadba	kpapta	maïs
kpadbendl	kpaptbentl	tige de maïs
nyɔbbig	nyɔpbik	petit crocodile
ligbiiug	likbiiuk	mauvaise monnaie d'argent
yukpabd	yukpapt	crânes
tugmɔunɲ	tukmɔunɲ	méchanceté
naayigsɔbni	naayiksɔpni	murmures de voleurs
nyɔgbinbid	nyɔkbinbit	petits comprimés de médicaments

Cette règle ne s'applique pas strictement pour la transcription des noms étrangers. En effet, pour la transcription des noms d'emprunt, la règle consiste à transcrire de sorte que le mot soit le plus proche possible de l'original (habituellement le français). C'est ainsi qu'en finale de mot, on trouve « p, t, k ». Exemples: Fiilip (Philippe), Pilaat (Pilate), Nasaret (Nasareth), Esipt (Egypte), Saak (Jacques), Isaak (Isaac), Dominiik (Dominique).

## EXERCICE DE LECTURE:

### Kunkuaɔg bitɔa

B yed g Kunkuaɔg yab la saanm. Laad daal t daan be kpaab n k b tan baal g maad'ti g saanm baal kɔnbɔnnaab ɲaag g nil kul ń baal g fuond'b. Wontunm i k t daan gad. Timm nba g tie Kunkuaɔg yab mɔno daan gad l tintaanu k tin cenɲ ban mɔg laabaal nba g bu te'ti. Bitɔa banle n daan baal, k b yi yend Pier g yi lua San Saak. Pier nuan yed k u mɔg puo b doug po, k b yi'ug Antuanet, ama k u g fid g baal doug ne. B daan baal yen maalaanm i, kpakuola n bu tien nand gii ko kpabda g ɲmad yen kpinbuoli nba be g kpaand ń daa saad tonm, g kom mɔ ń gbenn t doug ne. B daan tie cegli g gbenn yo, k n naawaal bual'b, k ban ji tien cegli kpakonu yen jied po ne, k b bu fid g di t doug ne jied ii ? K b ninɲ ne, g ɲmaa ban g dii saab lann i kaa g ɲman kalma lann i kaa filpieni i ? L buali daan yaa g lid Pier yen u yegnu, k b gbal ban bu jiin yal nba. Daapaaɔɲ Afier Sosiɛl tuonsunn nne n daan tan tod'b k b jiin l buali k n naawaal pal sɔɲɲ. Lann i kaa l daan bo l bu paad'b i canyiin. B ji daan kal g tiib tiib i. Yend yaa feglg daan yid g baa mɔno k u g bann. Bid ji daan kal g sɔbn sɔbn i, g diid man nikpeyukoglug ne k u tua k u daa g kuan puo. Bituyend daan bua n kpaan maam mɔno. Kunkuaɔg kɔnbɔnnaab mɔg konm. Bituul nuan daan la g mali k u ɲuun siɛl i u kpataal n, g bual'o k u ɲuu tiina yaa aa ? G kɔnbɔnnaab mɔ tien sɔgda g maad k u g ɲuu tiina kaa, k u ɲuu lena i. Ama niib n daan laa nyan g kɔnbɔnnaab pal ji bua n be. Nikpela maad lann i g saan ninbina gbenn i l g nyuan.

## Leçon 6

### Les pronoms personnels sujets

Les pronoms personnels sujets se présentent sous trois formes:

- **La forme simple.**

Dans cette forme, le pronom est représenté par une seule lettre et n'a pas d'autre nuance que de remplacer le nom. Il n'y a aucun problème d'orthographe pour cette forme.

Exemples:

n bua	je veux
a saa	tu vas
u maad yen big	il/elle parle avec l'enfant
t baa kal ne	nous serons assis ici
i saa le i ?	où allez-vous?
b g bua	ils/elles ne veulent pas
l man	c'est doux / ça va
l g yab	ce n'est pas beaucoup

- **La forme composée ou amalgamée**

(i) *Le pronom personnel dans ce cas est composé soit du pronom simple et de la conjonction de subordination « n »*

n + n = min	je (quand je, au moment où je...)
a + n = ŋan	tu (quand tu, au moment où tu...)
u + n = wan	il/elle (quand il/elle, au moment où il/elle...)

t + n = tin	nous (quand nous, au moment où nous...)
i + n = yin	vous (quand vous, au moment où vous...)
b + n = ban	ils/elles (quand ils/elles, au moment où ils/elles...)
l + n = lan	cela (quand, au moment où cela)

Exemples :

min bo saa daag i k n tɔgn u buol	c'est au moment où j'allais au marché que je suis passé chez lui
ɲan maad yaa youg u k u baal	il est venu au moment où tu parlais
wan bo tie big, u bo buud daal kul i	quand il était petit, il pleurait tous les jours
tin g sonm tonm nyan i k b gad g ɲaa'ti	comme nous marchons lentement, ils nous ont devancés
yin baal ne l ɲan	comme vous êtes venus, c'est bien
ban pund yaa youg u k b baa kpe	aussitôt qu'ils sont arrivés leur père est mort
lan be naan g kɔb	là où cela se trouve n'est pas proche
lan tien yaa youg, n bo be	au moment où cela est arrivé, j'étais là

(ii) ou du pronom simple et la particule d'obligation *ń*

C'est seulement en analysant une phrase ou une préposition qu'on peut distinguer entre la forme composée faite du pronom personnel et de la conjonction de subordination « n » d'une part, et la forme composée faite du pronom personnel et de la particule d'obligation « ń » d'autre part. Autrement dit, dans l'orthographe il n'est pas possible de distinguer entre les deux formes contractées du pronom personnel sujet.

n + ń = min	je (que je)
a + ń = ɲan	tu (que tu)
u + ń = wan	il/elle (que il/elle)
t + ń = tin	nous (que nous)
i + ń = yin	vous (que vous)
b + ń = ban	ils/elles (que ils/elles)
l + ń = lan	cela (que cela)

Exemples :

u maad k min maad mɔni	il a dit que je dise la vérité
n bua ɲan kun i.	je veux que tu rentres à la maison
wan daa kua l dieog n	qu'il n'entre pas dans cette case
t baa bua tin gad le i ?	où est-ce que le père veut que nous allions ?
u gii maad yin gii ɲmin	s'il parle, il faut que vous vous taisiez

b danm maad k ban gii maad suoo suoo	Leurs parents leur ont dit qu'ils n'ont qu'à parler à voix basse
a bua lan biil yaa aa ?	veux-tu que cela se gâte ?
ŋaa k lan gii bil l buol	laisse que cela reste posé là-bas

## **Les pronoms personnels renforcés ou emphatiques**

Ils peuvent être sujets ou compléments d'objet. Dans l'un ou l'autre cas, ils s'écrivent de la même façon.

n + n = min	moi
a + n = fin	toi
u + n = wano	lui/elle
t + n = tinm	nous
i + n = yinm	vous
b + n = banm	eux/elles
l + n = lann	ça/cela

Exemples :

min g saa daag	moi je ne vais pas au marché
i baa maad yen fin i	c'est à toi que votre père s'adresse
wano n tan kuan l pekual	c'est lui qui finalement a épousé la veuve
tinm kpaan laafie kua i	nous ne cherchons que la paix
u g kɔn yen yinm kaa	ce n'est pas vous qu'il blâme

b suun banm i k b kpi niib	ce sont eux qu'on envoie tuer les gens
n bua lann i	c'est cela que je veux
lann n ñan	c'est ça qui est bon

## EXERCICE DE LECTURE:

### **T yaa Kan-baln'm finfabni**

Diyenn n daan gad k n fuond t yaa k u fabn finfabni g ninbaaog tan suol'n. U daan maad k wan ñaa mad, g bina piintaa n nyan, u sal g dɔnn u po. K ama lann g yiel'o. G yal nba yiel'o tie sugd i. K a ji baa be g tie nil, a kan laa mɔmiim yen big, a kan pob big tankpina po, nil kan fuond'a g suol a nuu n ninj. G yenn youg u tu kal kal g tan miɛd mɔno u kan tuo g fiil g sonm sonm baa waam. K a gii fiil yaa youg ban tien a po k a yaan saa le i ? G nyiena n yab kan ñaa'a nii, ñaag yab mɔ biɛ kan ñaa'a. K a gii maad mañanm yeee, g puucienmaam, a gii maad mabiiug yeee g puucienmaam, a gii gad gadi yeee, g puucienmaam, a gii kuon kuoni yeee, g puuciensɔtuona. G bid kan gii pag ñan mɔ ñ tan jiin siel l n k b kan kɔn yen'a. K a biɛ gii bɔnd a yul g yed k a saa a nikipelua buol, ban fiil yen doug wooo, g puuciena ne yaan taan g bua n joi g suol big i. K a daal mɔ yen daa gii g pund, a kan fid g sad a kua g kpe g niib sugd'a ñalaaci. K b tu tua g Yendu ñ fagn a miɛl nyan k a tie jua i. K a gii tie puo nuan, ñan gii miɛd g Yendu ñ te k a mal g tuod g kpe, a yaabuona ñ tan gii fabn g man ne k b mɔ mɔg yaayaa. K a gii tuod g kpe g gaal sel n su yen ñan ciend gii gaan sugd yen jalgi.

## Leçon 7

### Les adjectifs possessifs

n	mon/ma/mes
a	ton/ta/tes
u	son/sa/ses
t	notre/nos
i	votre/vos
b	leur/leurs
l	son/sa/ses (se référant à un objet)

Exemples:

n waag g baal	ma petite soeur n'est pas venue
n naa yen n baa bua'n	ma mère et mon père m'aiment
n danm cōln b kua	mes parents se respectent
n g la a sal	je n'ai pas vu ton mari
a cicie ne ŋan paaa	ta bicyclette est très jolie
t g la a pei	nous n'avons pas vu tes moutons
u naa yen u baa kul kpe o	sa mère et son père sont tous morts
u bid cōln niib	ses enfants sont obéissants
t kpaab g mōg dulm	notre champ n'est pas fertile
t kunkuanyuag kuan puo	notre voisin s'est marié

t kpaani ji njaan i	nos pintades commencent à pondre
t naab mal naabid banle	notre vache a mis bas deux veaux
i njaag be le ?	où se trouve votre maison ?
i danm suun tuonn boncienn	vos parents travaillent beaucoup
t g ban i puob	nous ne connaissons pas vos femmes
b donn g mɔg laafie	leur ami est malade
b kɔn yen b dienn i	ils se querellent avec leur belle-mère
b g dinn b duoli	ils ne nourrissent pas leurs porcs
l liel n ne	voici son second
l yal kaa	ceci n'appartient pas à cela

## Le pronom relatif et le pronom démonstratif

### « nba »

Il ne faut pas confondre le pronom relatif « nba » (*qui, que, dont*) ou le pronom démonstratif « nba » (*celui, celle, ce, ceux*) avec la marque de pluriel de certains mots « -nba ».

Exemples:

n g bua puo <u>nba</u> mand g yabd mɔb	je n'aime pas la femme qui parle trop
u tan la jua <u>nba</u> bo yiel ii ?	a-t-il retrouvé l'homme malade ?

t ban jua <u>nba</u> maad	nous connaissons l'homme qui a dit
jua <u>nba</u> bo yign tie ninfiεɔg u	l'homme qui criait est un borgne
puo <u>nba</u> k u big yiel n buud ne	c'est la femme dont l'enfant est malade qui pleure
b baln jua <u>nba</u> k u ŋaapuo daan sad u kua	on a consolé l'homme dont la femme s'est suicidée
bid <u>nba</u> k b baa g bua fala kan di g buo	les enfants dont le père est paresseux ne peuvent pas manger à leur faim
tiidi <u>nba</u> k n ŋuun fiil g ŋan	les arbres que j'ai plantés poussent bien
n yual n tie'n bobl <u>nba</u> lond o	le pot que mon frère m'a donné est troué
naasen <u>nba</u> g sijenm pua'ɔg n nyan	voici le jeune homme que les policiers ont frappé
tiina <u>nba</u> k n bul ne ŋan	les arachides que j'ai semées sont bonnes
yua <u>nba</u> kpaan maam ban pua'ɔg !	qu'on tape celui qui cherche querelle !
yab <u>nba</u> kuan puob n yab	ceux qui sont mariés sont nombreux
yal <u>nba</u> tenn kul n nyan	voici, c'est tout ce qui reste
a gii la yab <u>nba</u> ŋan te'b	donne à ceux que tu trouves

## Autres séquences vocaliques:

aɔ ► aaɔ; ɔ ► ɔu; ie ► ieɔ; iɛ ► iɛɔ; u ► ui; o ► oi;  
iu ► iiu; uo ► uou; ai; eo; uao.

Exemples :

n daa kpaɔg= j'ai acheté une caisse	n mɔg baaɔg= j'ai un bas-fond
dipaɔg ne kuol o= cette écorce est sèche	puoyend kaa maal japaɔg= ce n'est pas une seule mère qui a des enfants forts (proverbe)
bɔnaanɲ ne tɔg o= cette chienne est en chaleur	n sɔug kɔnn= ma daba est cassée
a jɔg nyum ii ? = as-tu arrosé d'eau ?	t ji g pua jɔug= nous ne jouons plus la musique pour la critique sociale
daa bieɡ jied buol= ne rôte pas pendant le repas	u g la u pieog= il n'a pas retrouvé son mouton
l be bunbodieɡ n= ça se trouve dans la case du grenier	kua dieog n g diid= va voir dans la chambre
u lanyieɡ mud= sa mâchoire s'est cassée	u yieɔɡ daa g buul= sa plaie n'est pas encore cicatrisée
daa ɲaa k n fieɡ= ne me honnis pas	u naa n tie ninfiɛɔɡ= c'est sa mère qui est borgne
tand nuu= tends la main	n nui yiel= j'ai mal aux mains
son muu= allume le phare	lol ne mui g so= les phares de cette voiture ne s'allument pas.

l to= c'est amer	u poi niib kpaab= il a invité les gens à cultiver son champ
u ko læ i ?= où cultive-il ?	u joi tali= il aide les pauvres
l tie binbiug u= c'est un exemple	l tie bonbiiug u= c'est une mauvaise chose
fifiug n lond= c'est le poumon qui est troué	fiiunŋ ninbina gbenŋ= le hibou a de gros yeux
l juog n nyan= c'est la fin	t kp̄ii luounŋ= nous avons tué un éléphant
nifuog j̄oi= l'être humain est résistant	u baa buoug n= il est tombé dans un trou
u kai kpaani= il élève des pintades	l kpāi paāa = c'est très lourd
nai banŋaa n tenn i ?= il reste combien de boeufs ?	daa nai u po= ne le défends pas (aveuglement)
u tug dijeonŋ = il porte un gros tronc d'arbre	u binbeonŋ pīe = son dos est large
muaɔg kuol o = l'herbe a déjà séché	u buaɔg yīel = son épaule est malade

### La séquence « ei » et « ai »

Noter bien que la séquence « ei » dans l'orthographe n'existe pas quoique le son « ei » existe. Il est impossible de mettre la différence entre le son « ai » et « ei ». Dans l'orthographe actuelle, il n'y a donc que la forme « ai » qui est écrite.

## EXERCICE DE LECTURE:

### **Jataankaal kan pa langbiel**

B yed k a gii bal bad gbaɔunŋ ŋan gii bal a yal mɔ. T fiil g la k t baa yen u yual-nba yen u waali kul daa taan g kua yen t yaaja i. Siel yaa maam bo g be. T yaaja n kpe yaa binn, k l fal fad i, k b kul yad nyan luamɔni nyan. T yiɛ nne bo baal g be t ŋaapo. Timm bid nuan bo g ban k u g tie t ŋaag n yua. T yaaja liɛɔg daal i k t bann k u tie saan. Daag yab bo tien tintaanciɛɔnŋ g bu bobn liɛɔg bogda. B bo kal cugl n ninŋ i, k t yiɛ ne nuan yen ji pied g gad g kal ciɛɔg n ninŋ u kukua. Ninbaaɔg bo suol timm bid boncienn yen wan ŋaa u nikpelieb o, g baal g kal timm bid buol. B bo tu pua jɔug mɔno g pua wano i maŋala. K u mɔ pua maŋala, g sugd g tab yiɛɔg kaa. L youg nyan, t daa bo g ŋanm g gbie l maninnaɔnŋ niimn. Fal bo tan fad k b ŋanm kuum g biid faal, b g tie'og baa siel. T baa n bo gaal u faal nba ninŋ i k u bo tug t yaaja pipaaɔg g tie'og. T yaaja bid bo biid tinŋ g sua kul kua u kua, b g tie t yiɛ ne tinŋ k u bu pua baa jounŋ gii be l n. N la u buol i g gbad makpanjam nba k b tu pua g yed g jataankaal kan pa langbiel nyan niimn. Dinne i k u daan gad Maɔnŋ g kai kpawaaɔg. Paalu ji g be, u nuujendu kpinkpaɔnŋ mɔ bie yiel. U kan fid g sun siel. N yual yed k u bu gad g kpen yen'o gii die'ɔg, k wano ji ŋman g tie t baa i. U kon gii g tien nnyan i kaa, t yiɛ ne tan bu kpe nyan muaɔg n bonkobg nyan i.

## Leçon 8

### Les mots terminés par « η », « n », « m »

Pour tous les mots terminés par « η », le « η » est toujours précédé par « n ».

Exemples : bonη (*l'âne*), janη (*le poisson*), ninη (*dans*), tinη (*la terre*), nunη (*la face*), nalη (*âme*).

Pour tous les mots terminés par « n » ou « m » précédés d'une consonne autre que « n », il ne se pose aucun problème d'orthographe.

Exemples : g dugn (*parce que*), biedm (*méchanceté*), pōlm (*blague*), niimn (*signification*).

Pour les mots terminés par « m » précédés d'une voyelle, il faut toujours vérifier si la voyelle est nasalisée ou non. Si la voyelle est nasalisée, on aura en finale « nm », sinon on aura seulement « m » en finale.

Exemples :

diem= le royaume	diēnm= la belle-mère
jam= le sperme	janm= le vagin
yem= le malheur	yenm= possession
kom= la faim	konm= l'hernie
yom= la farine	yonm= l'esclave
finfam= rien	finfanm= l'espace
kpanm= l'huile	kpanm= se réjouir
binbem= la vie	yenm= une fois
bim= les grains	binm= guetter quelqu'un

jiɛm= la potasse	diɛnm= impotence
faam= l'air	saanm= les étrangers

Comment faire pour savoir si un mot qui se termine par « m » doit être écrit « nm » ou « m » simplement ? La méthode la plus simple consiste à mettre le « i » d'emphase à la fin du mot.

Exemples:

diem i (c'est le royaume)	diɛnm i (c'est la belle-mère)
finfam i (c'est pour rien)	finfanm i (c'est l'espace)
kom i (c'est la faim)	konm i (c'est l'hernie)

Pour les mots terminés par « n », si le « n » final est prononcé, cela signifie qu'en plus de « n » qui est la marque d'une voyelle nasalisée, il y a un autre « n ». Dans les exemples suivants, on peut voir nettement la différence entre un « n » final marquant la nasalisation et un « n » qui indique que dans le mot le « n » final est effectivement prononcé.

Exemples:

u kpen = il est revenu	u kpenn= il est en train de mourir
l mɔn= c'est rouge	l mɔnn= c'est devenu rouge
u kan= il a compté	u kann= son aubergine
ben= faire cuire/mûrir	benn= branche
len= donner le goûter	lenn= la gourde
u ban= il sait	u bann= il a su
n gad yen big = j'ai amené l'enfant	n la yenn kua i= j'ai trouvé un seul

Certains mots ne sont pas toujours facile à écrire. Exemples: « canyiin », « l baa g mɔ poyiin », « yoyiin », « ɛɛn » (*oui*) « ɛn ɛn » (*non*), « nn » (*oui*) « n n » (*non*), « waiii », « tonmm », « feglg ».

### **La particule de temps « bo »**

Il faut noter également que la particule de temps pour le passé c'est « bo » tandis que celle du futur c'est « bu ». Exemples :

min <u>bo</u> tie big, n <u>bo</u> g mɔg cicie	quand j'étais enfant, je n'avais pas de vélo
wontunm n daan <u>bu</u> baal g fuond a baa	après demain, je viendrai saluer ton père

### **Les adverbess de manière**

« nnyan » et « nne » (*ainsi/comme ceci/comme cela/certain*) s'écrivent en un seul mot. Il ne faut pas les confondre avec les pronoms démonstratifs « n nyan » et « n ne » (*ceci/cela/voilà*).

Exemples :

daa maad <u>nnyan</u>	ne parle pas comme ça
wan maad yal nba <u>n nnyan</u>	c'est ce qu'il a dit

a gii tien <u>nne</u> l bu biil i	si tu fais comme ceci cela va se gâter
big n tien nand <u>n ne</u> k l biil	c'est ce que l'enfant a fait et c'est gâté

big <u>nne</u> baal siɲaaɔg ne	un certain enfant est venu ce matin
ban baal yen big nba siɲaaɔg ne <u>n ne</u>	voici l'enfant qu'on a amené ce matin

u maad yen u puo i <u>nnyan</u> ii ?	c'est à sa femme qu'il parle ainsi ?
u yaan maad yen u puo <u>n nyan</u>	voici, qu'il parle encore à sa femme

## EXERCICE DE LECTURE:

### Naayig jan bind

Diyenn tinm yen t naa yen t baa daan kal tiig buol g pag, k t naa tan maad'ti bonsiel nne k t kul laa laa g tan dua tinɲ n. U daan maad k ban yaan daa bo tie sipaanm g naasenm baad g dag'b, g naasennaayig nne mɔ tan baal k u bua u yual. K u bo ɲanm g wul g sond sond k b mali g nimɔn i, ase kɔnbiɛɔg u k u kal k u tie lanjelg. K l naasen bo tie b kunkuann n ninɲ big i. Wan ban k u bu baal yaa daal g dag t naa yual nyan, k u tuod g baal siɲaaɔg n g diɛ kuubig k u bua n kpend kuutuunɲ g gaal kuupienn g pad padl. A bu di bɛ g bann k u maalm tie k wan diid koli yen kpaani n ja nand, g bobn g tan guan nyiɛɔg g jan'm i ?

« Daajuoug tan baal k u can'ti k t kul kal g pag g tan dii saab, g biɛ pag g youg tan pend. K u cab k u kun, k t baa maad k l bɔnn o, k t ninɲ yeno lann i kaa banle n cien'o. K tinm bid kul fiil g nyiɛ cincann, k t yual Sankalpuo maad bipuobi nba bo ɲua kul k ban kua g daan duan, g nyaan maad t mɔ k tin guul'o k wan cien saan g guan. Wan ciend'o nyan, k t mɔ kua filuoug n g bu nyann. T yual nuan tan guan g

luol'ti g mali k t kua g duan i, k u mɔ kua g duan t naa po. L yann waam t sua Kojo, naasen nba bo baal k t yual cien'o nyan k u sonm suo suo g gɔ. T mali k t yual n maad'o k wan guan g tug'o. K t mɔ ji den g wuon bunbodieg buol g suli lan bu juod nand. Kojo nuan baal g kua kuuluog n i. L sua k wan bo kal daajɔmun g sangbanni gaal u baaɔg nyan, b ji g gbegn'o. Jua nuan yugd kuusɔnd tinle i g ji nya. U bo lugd kuusɔnd nba njanm g kpai yo, g tug. Wan nyie cincann yaa youg tin gob g lind'o. Wan te nantaal bugb. T yual-nba n bel bel g daan nyii jagnd g guan yen'o. Tin yign l youg njaag yab yen nyiena n ninɲ yab kul n tigl. Fai n nyan l mɔ ii ? Jua ji gbaa k wan tibd u g fid.

T baa n maad k ama Yendu bua'ɔg, g naayig n bo bua n jan kuusɔnd nba nyan, g kuubid kaa be l n ninɲ. G dijenkunkula i k u won tug kpaab n ninɲ g nuan kuusɔnd n ninɲ g kpen yenn. G naayig jan bind. L youg g Kojo pag pag yul. U ji gii diid wan jan dijenkunkula k l tan baal yen fiegl nba u po, lan njanm g gbad'o. G sipaanm ji bugn'o yani, g Lanbɔn Duud njaag Kojo gad bandagl g jan dijenkunkula, o yeee o yeee ! »

## Leçon 9

### Les pronoms personnels compléments d'objet

On distingue les pronoms personnels compléments d'objet des sujets par une apostrophe entre le verbe et le pronom.

En outre, à la troisième personne du singulier, le pronom est :

« 'o » s'il suit un verbe qui se termine par une consonne,  
« 'ug » s'il est précédé d'un verbe qui se termine par « i,  
u ».

« 'og » si le verbe se termine par « e, o »

« 'og » si le verbe se termine par « a, ε, o ».

A la première personne du pluriel c'est « 'ti ».

A la troisième personne du pluriel c'est « 'b »,  
mais s'il est précédé par un verbe qui se termine par « n », il  
s'écrit « 'm ».

Moba	Français
'n	me
'a	te
'o, 'og, 'og, 'ug, 'l	le/la/lui
'ti	nous
'i	vous
'b, 'm	eux/leur

Cette règle s'applique seulement aux pronoms simples, c'est-à-dire qui n'ont pas la forme amalgamée ou composée.

Par ailleurs, pour quelques rares verbes on utilise le pronom « 'l » pour certains objets inanimés. Cet emploi n'est pas commun à tous les moba ni même à tous ceux qui parlent le dialecte ben.

Exemples :

u tie'n tuonn	il m'a donné du travail
a baa n yi'a	c'est ton père qui t'appelle
bid g fuond'o	les enfants ne l'ont pas salué
t la'og daag n	nous l'avons vu au marché
u baa tie'og jug	son père lui a donné un couteau
b dii'ug dinne	on l'a triché aujourd'hui
muu fie'og	le feu l'a brûlé
waal tɔ'og kpann	le chasseur lui a donné un coup de lance
u baa mɔ'og mɔb	son père l'a maudit
Duud laa'i paaa	Douti s'est bien moqué de vous
sipaanm ne bua'b	ces filles les aiment
n dugn'm n maam	je leur ai raconté mon problème
u nmien'm b ligli	il leur a remis leur argent
u daa bonn nne k b yi'l tuad	il a acheté une chose qu'on appelle « torche »
b tie'ti ligli	ils nous ont donné de l'argent
u maad'ti wan mali yal nba	il nous a dit ce qu'il pense
u maad yen'm taal yenm kua i	il leur a parlé une seule fois
daa kɔn yen'm, yenm bua g lieb g bua	ne les accuse pas, certains veulent mais d'autres ne veulent pas

- Comme on peut le constater à la lumière de ces exemples, on utilise l’apostrophe après la conjonction « yen » comme si c’était un objet qui suit un verbe. Cependant cette règle ne s’applique pas si le complément d’objet est une chose inanimée. Exemple:  
« u baal yenn g sua k n g be » (*il a amené cela quand je n’étais pas là*). Cette façon d’écrire évite la confusion avec « yen’n » (*avec moi*).
  
- Faire attention aux verbes qui se terminent par une voyelle ou un « n »; entre « yenm » (*une fois*) et « yen’m » (*avec eux*); entre « yeno » (*l’un d’eux*) et « yen’o » (*avec lui*). Exemples:  
« u tie’n » (*il m’a donné*) et « u tien’n » (*il me donne*);  
« u bua’n » (*il m’aime*) et « u buan’n » (*il m’a obligé à me courber*);  
« u maad yenm kua i » (*il a parlé une seule fois*) et « u maad yen’m k b g tuo » (*il a parlé avec eux et ils n’ont pas accepté*);  
« yeno kukua n baal » (*c’est seulement un d’entre eux qui est venu*) et « b baal yen’o bad ñaag » (*ils l’ont amené chez le chef*).
  
- Il faut également faire attention au pronom « o » troisième personne du singulier par rapport à « o » (*déjà/d’abord*). Exemples:  
« n maad’o » (*je lui ai dit*) et « n maad o » (*j’ai déjà dit*) et « n maad’o o » (*je lui ai déjà dit*);  
« b dad’o » (*ils l’ont tiré*) et « b dad o » (*ils ont déjà tiré*) et « b dad’o o » (*ils l’ont déjà tiré*).
  
- Si dans une phrase, les expressions comme « t mɔ » ou « t kul » viennent après un verbe, il n’y a pas d’apostrophe entre le verbe et « t mɔ » ou « t kul ». Exemples:  
« u maad t mɔ k u bu kpen » (*il nous a dit aussi qu’il va revenir à la maison*),

« gobna kɔn yen t mə » (*l'Etat nous a fait des reproches aussi*);  
mais s'il n'y avait pas « mə » dans ces deux exemples on dirait: « u maad'ti k u bu kpen »; « gobna kɔn yen'ti. »

## EXERCICE DE LECTURE:

### **Yua ɲuun tiig o g fid g kpe, u g kpe fam**

Yua ɲuun tiig, g wulg'o nyum, g ɲanm'o k u tan yabd, l daan tie Yendu nil i, k l maa u ɲanm u bid po, u naataani po, u yaabuona po, yen u yaabuona yaa yaabuona po. U gii kpe, u g kpe fam.

### **Bonkɔbd nyan Kɔnbad cicagm n**

Kɔnbad tie Tuag jua i. B ɲaag n ninɲ, b tie jab piig yen banle i. B kpaab g yab. Binn kul kom baa b ɲaapo i g naasenm yen be. Jeliel Kɔnbad bo fiil bonkɔbd guonu po. Fawaaɔg u, k u bo kpaan tiinkpind g lol baba piinmu g maan cieɔg po. L sua sieɔg n ninɲ, u bo mɔnd g daa ɲuabi bantaa. Fal n tan fad, g muaɔg kuol, daal kul Kɔnbad ji tu maad tiinkpind g bil u bonkɔbd ban ɲman. U bo yin naadogda k u cɔg u koli yen u ɲuabi kul. Baa u bonkobyenɲ g waa muaɔg n. U bo l dinɲ b kul ɲaag i g sieɔg tan pund. Bina ɲanle n nyan k u ɲub g kai kpaani yen koli. U tu mind jaanm youg u, g tan kuad'b. Lieb mə wan kuad tuntonbienn youg, g sua kpaani yen koli daaɔg paag o. Kɔnbad duo nyuad u bonkɔbd yen u kpaani yen u koli po. U daan wod b bind i g wul u kpaab n ninɲ. Bonkɔbd bind mə yen kpiegd tinɲ g cie bituul dulm. Dinne, kom ji kan suol'o. U kuan u bid banle mɔno kalaatu. U daan kuad petonn i g daa b kadaad. I la mɔgdu paa aa?

## Leçon 10

### L'emploi du trait d'union

#### ➤ Les noms communs et les mots d'emprunt

Certains noms communs moba, certains noms d'emprunt et tous les noms propres étrangers ou moba font leur pluriel avec le suffixe « -nba ». Pour ne pas confondre cette marque de pluriel avec le pronom relatif « nba », on met un trait d'union entre le nom et « nba » pour la marque de pluriel. Exemples :

t naa-nba yen t baa-nba gad daag	nos mères et nos pères sont allés au marché
Duud-nba daa g kuo b kpaab	les Douiti n'ont pas encore cultivé leur champ
Pier-nba yen Pɔl-nba tie batusana i	les Pierre et les Paul sont des noms des Blancs
a mɔg cicie-nba ŋanŋaa i ?	tu as combien de vélos ?
dogda-nba baal g bu teb bid	les médecins sont venus soigner les enfants
sije-nba nba baal ne g mɔg sugl	les soldats qui sont venus n'ont pas de compassion
t baa-nba nba tuod g kpe yal n su	le cas de nos ancêtres qui sont morts plus tôt est meilleur
dogda nba cɔg big pienu nyan kpe o	le médecin qui a vacciné l'enfant est mort
dogda-nba cɔg big pienu k u kpe	les médecins ont fait une injection à l'enfant et il est mort

➤ On utilise également le trait d'union pour **certains mots composés**. Il s'agit des noms propres moba ou des notions inconnues traduites en moba sous forme de mots composés. Exemples:

Daa-be-n-kua, Kan-pua-talg, Jaad-b-kua, Daa-kon-yen'm, Kan-baln'm, Ban-la-g-cegd, B-sed-n-po, Kristo-yab, Yenducend-buol-jounn, Salg-yidkab.

➤ Le trait d'union est également utilisé pour les mots dont **la deuxième partie est répétée**. Exemples:

yielbid-bid, bonjeni-jeni, jafagd-fagd, munle-le, munta-taa, kob-kobg, jabiid-biid, puonani-nani, sipaankunkoni-koni, kadapied-pied, jugmani-mani, dibingbenña-gbenña, polunluna-luna, yutali-tali, tanpakadd-kadd, biyujmabd-ujmabd.

Cependant, il faut bien faire attention à ne pas confondre les mots qui sont entièrement répétés et les mots dont la deuxième partie seulement est répétée. Exemples:

kobg kobg, waam waam, tonm tonm, suoo suoo, bel bel, kad kad, saa saa.

➤ Les **mots composés** suivant la morphologie du moba, tout comme les mots composés avec le suffixe « -daan » sont écrits en un seul mot. Exemples:

bonpienn, jabonn, naataanbiéd, naapienyinyinn, nmaapienn, tintaakaanu, puotinpunm, jinjelguaog, mutocienn, bipuobg, puobuado, jedicienu, puucienpungaalg, danyuyukpienn, bonpienbønn, jawaabandagninmiédg, sikipengaalnmanban, jabiug, bibuudkag, naasenñan, yonmdaan, yudaan, filkpaandaan, bidaan, bondaan, tugmōndaan, kudaan, jagbannyagdaan.

➤ Les **noms d'initiation**, les noms liés au clans et les diminutifs sont également écrits en un seul mot. Exemples: Kōnbad, Duubig, Sangbanja, Gbanyōbpuo, Balbig, Jayonm, Kankpenanpua, Naakōllen, Jakōbg, Kōnlanbig.

➤ Les **locutions conjonctives** qui sont en quelque sorte des groupes de mots sont écrites effectivement comme tels, mais sans un trait d'union entre eux. Exemples:

« k l maa »; « g maa » (*parce que*),

« g dugn » (*car/parce que*),

« lann i kaa » (*ou bien*),

« lann i » (*c'est alors*),

« g sua » (*au moment où/voire/pendant que*),

« k nne » (*comme ceci*),

« k nnyan » (*comme cela*),

« k l » (*que cela*),

« yenn youg » (*quelquefois*),

« mɔ́ n̄ » (*que... aussi*) Exemple:

« u maad k n mɔ́ n̄ gad » (*il a dit que j'aille aussi*)

## CONCLUSION

Un aspect très important qui n'a pas été traité dans ce document, c'est celui des tons. Le moba est une langue à ton. Comme les tons ne sont pas marqués, il est parfois difficile de lire certains mots surtout si le contexte est ambigu.

Il y a en principe trois tons : le haut, le moyen et le bas. Malheureusement, si un mot à ton bas apparaît après un mot à ton haut, il se prononce haut-bas, et quand un ton haut suit un ton bas, il se prononce au même niveau qu'un ton moyen. Ce qui rend la marque des tons extrêmement difficile. Néanmoins cela aiderait énormément de marquer certains mots fréquents tels que le connectif « g » ou « k » qui porte le ton haut, tout comme on l'a fait pour le « n » qui porte également le ton haut.

## EXERCICE DE LECTURE:

### **Daa-bua-tonm kpaab**

Daa-bua-tonm-nba n kua naan buol nyan tie tantieli kua i, b g fid g ko siel l buol. B baa-nba bo kua l buol g saa g ko baaog u, g baaog yab tan bel'b kpaab. Daa-bua-tonm yual-nba Kan-jie'b yen Yua-biil-n-jie nuan nyie g gad g kua Daa-laa'og, g ji nja wano yen u waag Ban-la-g-cegd yen b niipuo Laalbila. Daa-bua-tonm tug ninfanm i g tan ko u tantieli ne. Bina njanluob n nyan, u g nja k b juu muaog l buol. Fal gii fad nne, u tu fuon yam i gii fugd tana nba be u kpaab n nyan g saa g kpaag kpakunŋ g nyum n daa tugd tanyom g nyanŋ kpaab n. Binyenn mono, u bo wod wod tand naan buol nba g mog konu palb i, g saa g wulg naan po mog tanyom waam. U bo tie nnyan k b doug po yab laa'og u, k u bid yie k banm kan gii suun l yaa yonm tuonn. Dinne nba ne, a gii baal g la dikala l buol, a kan tuo k l bo tu tie tantieli g pekpaali jeln l buol. Kan tied n tie nanbanm. Wan bo tug maalanm nba g yanbondanm laa'og k u suun waadtuona nyan, niib kul ji pag'o i dinne. Diliel u daan tun u njaapuo yen u bipuo tiinkpiela, b kul daan kpen yen kobiinmu-mu i. U daan kpie g suol kpaani yintaa g gaal kobiinti-taa, g daan kuad kuusond tintaa mo kobg kobg. U kalaatubid kadaad daa bii l g daa i ? U jan ii ? Bii u miel nil k wan tod'o o ? N tua u fala yaa ? Wan mog ligli nba dinne tie tintaanfaal yaa aa ? Niib tu luol yam lann i gii waa g fabn, k wano g mog ne, u g mog ne. Siel g tie faala, a gii yie k a kan fiel tuntonjena, a tan bu fiel ninsiid i.

### **T vagd tu kpie daajuoug u**

Jankaali mog bijabi bantaa i. Cien po daan gad Amerik dinne. Siign yua mo daan dii g saa Kolied, g Sanbien mo dii g saa died tinluob. U bipuobi banle nba bo tu kua kalaatu Lumi po nyan, yeno ji tie dogda i hal Frans, g dinbien mo banŋ Sanktiel tuonn. Jankaali bo tuod g la ninfanm g kuan u bid kul kalaatu. Niib bo tua k u mog ninfagm, g be n baa ko k u di i ? K u bu kpe kom i. B bo tu maad l kul k u nmin i. Sieog gii baal wano

yen u bid kul n̄ n̄ub g ko kpaab, fal gii fad ban be guonn po. Lann n te k u bid kul fid g kua kalaatu g tan pund ban be naan ne. Dinne, u sanbien nba dii g saa died tinluob ne n̄ub g kai koli yen kpaani. Fal po, Yendu gii bua k b kul ciel, u tan kan bual b baa ligli po. B baawaal Kan-baln'm daan tie'og kpanjena k u n̄ugn. L kpanbid n di kutuul youg kul nyan b tie polunluna-luna nne i. Baa kpanbiyen̄n taan g kpe, b kul n̄an i fass.

Jankaali n̄aapuo Tanjonboun̄n m̄o g jeln yen tuonn. L gii fann sin̄apinpan k u tign muad g cand tied g gad g luun nyum g kpen g tien jied, u ji tu tug kpaab n s̄onu i. U m̄og u kpasualg g ko kpinbuoli boncienn l n nin̄n. U tu bul u sal kpaab g gbenn yo g fid g diid u yal n nin̄n. Fal i k u tu daa bonyoli-yoli gii kuad b doug po daabig n nin̄n. B yed k u naa m̄o tie nnyan i. B bo yi'ug puokpaadl i. U bo tie puojinjenn̄ nne i, g nyaan g yen suun tuonn g g ban g nifagd-fagd be. U bo tu m̄og makpanjam nne g pua, g t yagd tu kpie daajuoug u. B gii maad paalu maam wan jiin g gbanmandaan gii n̄on'a k u m̄og paalu g cie'a, n̄an m̄o n̄ n̄on'o k a suun tuonn g cie'og, g lie dipuad daal u kan gbaan a nun̄n n g yiin u kua talg i ? M̄oni, nil nba m̄og ninfanm, k l ninfanm kan fid g nyan'o fala n nin̄n, nil nba m̄og paalu, g g die l paalu g suun tuonn nba bu nyan'o namu n nin̄n, l nibuoli banle kul kan fid g yed k b cie juanm yen gbaada yen daag n waadb nba mied g di.

# TABLE DE MATIÈRES

<b>Leçon</b>	<b>Sujet</b>	<b>Page</b>
1	L'alphabet ben: Les consonnes	4
2	Les voyelles	9
3	Les voyelles nasalisées	14
4	L'interrogation	18
5	Le connectif « g/k » La particule de négation « g/k » La particule d'obligation Les consonnes « b/p », « d/t », « g/k »	22
6	Les pronoms personnels sujets Les pronoms personnels renforcés ou emphatiques	27
7	Les pronoms possessifs Le pronom relatif et le pronom démonstratif « nba » Autres séquences vocaliques	32
8	Les mots terminés par « η », « n », « m » La particule de temps « bo » Les adverbes de manière	38
9	Les pronoms personnels compléments d'objet	43
10	L'emploi du trait d'union Conclusion	47



Achevé d'imprimer par ATAPEB  
Dépôt légal No 43/MATDCL/Août 2012  
B.P 29 Dapaong-Togo

Prix : 750 francs cfa